L'Hôtellerie Restauration

Avec Envie de Sud, Ursula Nyffeler redimensionne sa vie d'hôtelière

Vauvert (30) En passant des montagnes helvétiques aux paysages de la petite Camargue, la professionnelle a abandonné le management de grandes équipes et des grands groupes pour la gestion d'un petit établissement.

Publié le 18 août 2017 à 16:33

L'hôtelière est passée de la gestion de grandes chaînes hôtelières à une mini structure

Ursula Nyffeler : « Je travaille tous les jours de six heures à minuit, mais avec la satisfaction d'avoir choisi »

"*L'accueil ces clients est quelque chose que l'on sait faire... ou pas ! Ce n'est pas quelque chose que l'on peut apprendre, et si on ne l'a pas dans le coeur, c'est très difficile car les clients le sentent",* estime **Ursula Nyffeler**. Et l'hôtelière suisse semble être née avec ce sens de l'accueil.

C'est en tout cas ce qu'elle a découvert lors de sa première expérience en hôtellerie, à peine âgée d'une vingtaine d'années. À l'époque, elle parlait aussi déjà cinq langues ; et si l'on ajoute de réelles compétences en gestion, on comprend un parcours exemplaire qui a conduit Ursula Nyffeler à des postes de responsabilité, notamment au sein du groupe helvétique de restauration SV.

La jeune femme a également géré son propre restaurant en Suisse, avant de prendre en charge le management des seize hôtels du groupe Swiss Hostels. Puis de vivre une dernière expérience professionnelle en Suisse à la tête d'une équipe de 120 personnes pour la gestion des services hôteliers et de restauration d'un hôpital psychiatrique. Mais à l'approche de la quarantaine, Ursula Nyffeler a choisi de changer de cap.

De conserve avec son compagnon, elle quitte Bâle pour s'installer dans la petite ville de Vauvert (Gard). Le couple y investit plus de 650 000 € dans l'aménagement d'un petit établissement hôtelier de deux chambres et une suite avec terrasse baptisé Envie de Sud, inauguré il y a presque cinq mois. Un nom qui dit tout du désir et de la volonté de changer de vie, et de *"redimensionner"* sa vie.

Service sur mesure

"*Le métier est le même, mais le changement radical, r*econnaît l'hôtelière : "*Dans mes anciennes fonctions, j'avais l'habitude de gérer parfois plus d'un millier de repas par service dans certains restaurants ; ici, c'est vraiment du sur mesure, même si j'assure tous les repas, du petit déjeuner jusqu'au dîner*." Quand on l'interroge sur le côté positif de ce changement de vie, Ursula Nyffeler répond en souriant : "*Le soir je dors bien ; je suis fatiguée, mais c'est de la bonne fatigue, pas du stress*."

Oubliés les horaires administratifs, l'hôtelière est sur le pont tous les jours de six heures à minuit. "*Les journées sont très longues mais je n'ai jamais eu peur du travail, et il est indispensable d'être constamment présent pendant cette période de lancement*." Côté négatif : "*C'est évidemment le risque, puisque pour l'instant je ne gagne pas d'argent, et je n'arriverai à terme à dégager qu'un seul salaire avec une structure de cette taille*."

Mais Ursula Nyffeler ne nourrit aucun regret : *"Je veux m'investir dans la région aux côtés des acteurs locaux du tourisme, pour accompagner aussi le changement au niveau de l'accueil ; la Petite Camargue est en train de se repositionner vers un tourisme vert et soigné qui nous correspond parfaitement."* L'hôtelière se donne donc le temps… et les moyens : "*Nous allons très probablement aménager une nouvelle chambre et une autre suite en 2018 pour accueillir des petits groupes conformes à notre clientèle déjà traditionnelle, c'est-à-dire des gens qui aiment la nature, qui aiment manger bien et sont ouverts à partager des moment avec des autres clients*."

Un véritable luxe que pouvait évidemment pas se permettre Ursula Nyffeler dans ses anciennes fonctions. Et un atout aussi pour la pérennité de son établissement de Vauvert : "*J'ai la satisfaction d'avoir choisi Envie de Sud ; c'est ma liberté et c'est ma force*".

Un conseil : "Être flexible"

"*Ce n'est pas parce que la structure est plus petite qu'il faut s'attendre à moins de travail*, prévient **Ursula Nyffeler** : *Au contraire !"* Si l'amour du travail est toujours une qualité, elle est donc ici d'autant plus importante : "*Il faut aussi savoir s'adapter à toutes les demandes, être très flexible au niveau des horaires comme des accueils*." C'est pourquoi la propriétaire d'Envie de Sud plaide pour l'apprentissage des langues étrangères : "*C'est nous qui devons nous adapter aux clients, pas l'inverse."*

Lien :

https://www.lhotellerie-restauration.fr/actualite/avec-envie-de-sud-ursula-nyffeler-redimensionne-sa-vie-d-hoteliere